

Que tous les malheureux dont la bouche blasphème
 Confessent leurs écarts
 Et leur aveuglement ; sur leur misère extrême
 Abaisse tes regards.
 Ils viendront vers toi, vaincus par la tendresse
 D'un amour infini ;
 Par des milliers de cœurs que le remords offense
 Ton nom sera béni.

Que de l'aube à la nuit et du soir à l'aurore,
 Les amis de la loi
 Viennent te vénérer au temple où l'on t'adore,
 Et s'immolent pour toi !
 Que l'arôme embaumé de dévotes prières
 Vers toi promette l'essor,
 Et que pour te chanter l'ange des sanctuaires
 Tienne la harpe d'or.

Que ton règne sacré s'étende sur le monde,
 Aimable Sacré-Cœur !
 Que sous ton sceptre d'or la charité féconde
 T'offre un trône vainqueur ;
 Que les peuples sauvés par ton amour suprême
 Te reconnaissent Roi,
 T'offrant, libres et fiers, le riche diadème
 Qui n'appartient qu'à toi.

L. BOULET.

—ooo—

NOS ÉTRENNES.

Encore des étrennes, cette année ! Mais cela passe en coutume. A présent que vous vous y êtes habitués, chers lecteurs, il faut bien que nous vous envoyions tous les ans un petit cadeau. Heureusement que notre digne imprimeur vient à notre secours et nous permet ainsi de faire les généreux dans le *temps des fêtes*. Mais ce cadeau, quel sera-t-il ? Des neuvaines et des mois,